

Avant-propos

Alain Dubour [1]

Analyste senior à la direction de la stratégie et
du développement d'Air France

Retraité

Militant associatif

Militant communiste

Militant syndicaliste

La pandémie de la Covid-19 13 pays, 27 témoignages

Ce recueil est une polyphonie de 27 témoignages et analyses sur la pandémie de la COVID-19, provenant de 13 pays de plusieurs continents.

Sa richesse provient de la très grande diversité socioprofessionnelle des rédacteur.trice.s : chercheur.e.s, universitaires, artistes, comédiens, professeur.e.s, économistes, syndicalistes, responsables politiques, élu.es, diplomates, ancien ambassadeur, ancien ministre, médecins généralistes et spécialistes de la Covid-19, infirmiers, géologue, journaliste, auteur.e.s, metteure en scène , militant.e.s associatif nationaux et internationaux, militante des droits de l'homme, directeur de centre de consultations médicales, ingénieur.e.s ... ce vaste panel dote le recueil d'une très grande fertilité pluridisciplinaire, seule méthode rigoureuse selon nous, pour aborder une crise sanitaire pandémique planétaire qui impacte toutes les dimensions de la vie humaine.

Ces voix sont parfois discordantes, les analyses et vécus différents de la pandémie, y compris pour le même pays. Mais toutes traduisent l'immense inquiétude et les incertitudes qui taraudent les peuples et expriment parfois un sentiment de révolte face à l'impéritie de leurs gouvernements. Voix croisées elles abordent l'ensemble des problématiques que pose la pandémie dans leurs diversités et complexités.

Ce recueil est un témoignage de ce qui restera certainement pour l'histoire, un des événements majeurs de ce début de 21^{ème} siècle qui le marquera de son sceau.

« Chacun ainsi pourra comprendre que seuls entre quatre murs, nous n'étions pas seuls au monde. C'est une bonne nouvelle, dont il faudra se souvenir ».

Régis Debray [2]

La faillite des pays occidentaux face à la pandémie

¹ « Sauvez Air France », Pascal Perri, avec Alain Dubour, Michel Bousquet et François Eldin, l'Harmattan, 1994
« Nouvelles approches des gestions d'entreprises (ouvrage coordonné par J.C. Louchart) L'Harmattan, 1995 préfacé par Paul Boccardo, avec Claude Quin, Alain Dubour, Michel Petit.

² « Tracts de crise. Un virus et des hommes. 18 mars / 11 mai 2020 ». Tracts Gallimard. Paris 2020.

La faillite des pays occidentaux, au demeurant assez terrifiante et annonciatrice de leur déclin, est la conclusion qui ressort des 25 contributions témoignages/analyses de ce recueil, avec la mise en exergue de succès obtenus dans la lutte contre la pandémie par d'autres pays, notamment d'Asie et d'Océanie. Les pays occidentaux, la France en premier lieu, font silence sur ces succès qui auront des incidences sur les équilibres géopolitiques à venir.

En ce printemps 2021 en l'absence de traitement spécifique qui puisse guérir de la COVID-19 [³] les gouvernements de ces pays n'ont que deux moyens pour vaincre le virus SARS-CoV-2 [*⁴] : la méthode moyenâgeuse du confinement [⁵] et celle contemporaine du vaccin.

Le confinement ne peut être efficace que s'il est total, extrêmement strict et suivi d'un protocole « test-traçage-isolement », appliqué avec une rigueur sans faille. Plusieurs pays notamment de l'Asie de l'est et d'Océanie ont appliqué cette stratégie. Ils ont maîtrisé l'épidémie, pour certains depuis déjà un an, comme à Wuhan en Chine depuis le 8 avril 2020) [⁶], et le Vietnam avec zéro décès depuis le 6 septembre 2020, entre autres exemples.

Mais la stratégie « test-traçage-isolement » ne peut être appliquée qu'avec un taux d'incidence [*⁷] extrêmement faible, proche de zéro [⁸], car il est impossible de tester, tracer et isoler des dizaines, des centaines de milliers de personnes contaminées par le virus. Les mesures de confinement doivent donc être mises en œuvre dès les premiers cas détectés.

Les pays occidentaux, dans leur quasi-totalité ont tourné le dos à cette stratégie. Certains par idéologie néolibérale « chacun est responsable de soi-même » (Brésil, les Etats-Unis, Royaume-Uni et même la France jusqu'au 17 mars 2020 [⁹]), et tous par faute d'anticipation. L'absence de capacité à tester leur population leur a interdit la stratégie gagnante « tester-tracer-isoler ». Ils sont tous un an après encore impuissants face à l'épidémie et offrent un spectacle désolant.

Cette absence d'anticipation et de réactivité de pays occidentaux contraste avec le Vietnam, « Depuis le début de l'épidémie de COVID-19 à Wuhan, en Chine, le Vietnam a pris des décisions stratégiques » **Nguyễn Thi Huong Giang** (Vietnam), avec des mesures drastiques dès l'apparition du premier cas. **Nguyễn Thi Huong Giang** les expose avec précision dans sa contribution. Le Vietnam, pays de 98 millions d'habitants, compte aujourd'hui parmi ceux qui ont le plus faible taux de décès dans le monde (0,4 décès pour 1 million/hab. !) [¹⁰].

³ COVID-19 : COrona VIrus Disease : la maladie du Coronavirus de 2019.

⁴ SARS : acronyme anglais de « Severe Acute Respiratory Syndrome », en français : Syndrome Respiratoire Aigu Sévère. SARS-CoV-2 : cf. glossaire en annexe

⁵ « *Le Moyen-âge de la mondialisation sauvage* », Alexandre Labruffe, « *Un Hiver à Wuhan* », pages 74, ed. Gallimard, septembre 2020

⁶ Mme Fang Fang, « *Wuhan ville close* », ed. Stock, Paris septembre 2020.

⁷ [*] cf. glossaire en fin de ce recueil.

⁸ Le seuil d'alerte est fixé par l'OMS à 50 cas positif pour 100.000 habitants

⁹ Le 6 mars 2020, Emmanuel et Brigitte Macron vont au théâtre pour inciter les Français à sortir malgré l'épidémie. Le 16 mars à minuit toute la France était confinée. La COVID-19 explosait.

¹⁰ Par comparaison avec la France 1.427 décès par million d'habitants !, 1658 pour les Etats-Unis au 31 mars 2021.

Mais la faillite des états occidentaux, c'est non seulement l'échec des stratégies « confinement-déconfinement- reconfinement- couvre-feu, confinement nationaux, puis territoriaux, puis etc. », mais aussi celui de la recherche sacrifiée, le démantèlement des systèmes hospitaliers publics, les délocalisations de productions de matériel sanitaire (masque, tests etc.) **Francis Wurtz** (France-Union Européenne).

Charles Janssens (Belgique) dénonce la « *Non-reconstitution du stock de masques de protection (d'où la pénurie) et des coupes sombres effectuées dans les budgets de la sécurité sociale et des soins hospitaliers* ». Mais il ajoute, « *Quel est le gouvernement européen (voire mondial) qui a pris la juste mesure de la gravité de la situation ?* ». Nous serons d'accord avec lui pour noter qu'aucun pays européen n'aura su anticiper ni même mesurer l'ampleur de l'épidémie, mais ce ne semble pas exact au niveau mondial, la contribution de **Nguyễn Thi Huong Giang** en apporte le témoignage.

Les états alertés par l'OMS

Le 31 décembre 2019, l'OMS a été alertée par la Chine de l'apparition de plusieurs cas de pneumonie d'origine inconnue dans la ville de Wuhan. Le 7 janvier 2020, les autorités chinoises ont déterminé que ces cas étaient provoqués par un nouveau coronavirus, temporairement appelé « 2019-nCoV ». Le nouveau virus a ensuite été baptisé « virus de la COVID-19 ».

L'universalité de la pandémie a été déclarée le 30 janvier 2020 par l'OMS [11]. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité toutes les économies des pays dits développés et émergents, et même de pays en voie de développement, s'arrêteront totalement ou partiellement presque ou presque en même temps. Les conséquences vont être multidimensionnelles, structurelles, durables. Sans doute cette pandémie va-t-elle changer les équilibres mondiaux à défaut de venir à bout du système capitaliste planétaire grand responsable de cette pandémie.

Les conséquences de ce refus de prendre en compte les alertes de l'OMS, que celle-ci renouvelle et accentue avec l'arrivée de la troisième vague, certains épidémiologistes préfèrent parler " de la nouvelle épidémie" du fait des variants, sont graves. Les états « *de par leur impréparation à ce type d'épidémie, malgré les mises en garde répétées de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), dont la pire illustration est - aujourd'hui encore, soit plus d'un an après le début de cette tragédie - l'absence de politique massive de tests pour éliminer les clusters.* » **Francis Wurtz** (France -Union Européenne).

L'évolution de l'épidémie en Suisse, décrite par le docteur **Georges Conne**, est pleine d'enseignements sur l'exigence de capacité sanitaire de repérage des premières alertes de résurgence du virus de la SARS-CoV-2, pour que les conséquences, économiques, sociales, culturelles, psychiques, éducatives soient les plus réduites dans le temps.
La Suisse est peu touchée par la première vague, « *En juin l'état de crise est levé Puis survient la 2ème vague la flambée de cas est impressionnante ... Le pays est en crise et c'est nouveau* ».

¹¹ Le comité d'urgence de l'OMS considère que la flambée de la pandémie constitue une « *urgence de santé publique internationale* »

Le docteur **Georges Conne** pointe la raison de cette résurgence de l'épidémie : « *malgré la mise en garde des épidémiologistes la nation s'est endormie sur ses lauriers, on banalise la lente remontée des taux d'incidence* ».

Nous vivons actuellement (avril 2021) une situation identique en France. Malgré les alertes des médecins, scientifiques, épidémiologistes, infectiologues, le président de la république française méprise leur avis. Il est vrai que le président Macron est devenu en quelques mois le meilleur épidémiologiste de France selon le président de l'Assemblée Richard Ferrand, troisième autorité de l'Etat français qui affirme « « *Un jour, il [le président Macron] pourra briguer l'agrégation d'immunologie* » sic !, d'autres renchérissent « *Il va finir épidémiologiste* », commente un ministre, mais comme si ce n'était pas suffisant un conseiller élyséen en rajoute « *Macron s'est tellement intéressé au Covid qu'il peut challenger les scientifiques* » », [12], les courtisans de notre monarque sont aussi ridicules que dangereux pour le pays.

Une pandémie non prévisible ?

L'*hubris* de notre société arrogante, à laquelle « *rien ne peut résister* », installée dans le vertige de cette illusion, a conduit à la pandémie. Les scientifiques ne cessent d'alerter les gouvernements du monde depuis de nombreuses années sur le risque d'apparition de graves pandémies. Les études sont extrêmement nombreuses. Ce n'est pas la première épidémie de virus ou même de coronavirus. Mais celle-ci a pris une dimension jusqu'ici inconnue. Pour tous les épidémiologistes la pandémie de la COVID-19 en annonce d'autres et sans doute pire encore. « *Nous sommes dans un cycle où tous les trois ans environ, on aura quelque chose comme le SARS-CoV-2 ... nous sommes entrés sans une ère d'urgence chronique* », écrit Dennis Carroll, du programme américain PREDICT [13].

« *Aucun politique n'était préparé à cette pandémie car l'inimaginable se produisait* »
Charles Janssens (Belgique). Les pays occidentaux ont en effet tâtonné, tous été pris de court. Et pourtant ils n'auraient pas du l'être, ils avaient été avertis, « l'inimaginable » avait été imaginé par les scientifiques, mais ignoré par les gouvernements qui avaient un autre agenda.

Le docteur **Georges Conne** (Suisse) rappelle que ce fut également le cas dans son pays « *Comme partout les tests ont fait défaut au début, les masques jugés d'abord accessoires puis utiles, puis obligatoires dans les transports publics,* »

Les gouvernements qui affirment que la Covid-19 ne pouvait pas être prévisible manient effrontément le mensonge. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) avait dès 2018 alerté dans un rapport tous les états de la venue certaine de ce qu'elle avait qualifiée « *la maladie X* » due à une pandémie de virus ou coronavirus. L'OMS n'a pas été entendue, comme les centaines de scientifiques de toutes nationalités. Le résultat de cette surdité criminelle est terrifiant.

Ces gouvernements irresponsables diront-ils encore demain avec la prochaine pandémie « *nous ne pouvions pas prévoir* » ? Depuis des décennies les scientifiques de tous les continents travaillent ensemble, échangent leurs données sur la progression des virus et des coronavirus. Tout un système d'alerte de « sentinelles » a été mis en place notamment en

¹² Toutes ces déclarations sur les médias en février-mars 2021.

¹³ Cité par Andreas Malm dans « *La Chauve souris et le capital* » ed La Fabrique, page 111.

Asie de l'est et du sud-est [14]. Les décisions politiques de ne pas en tenir compte correspondent à leur idéologie du court terme exigée par le capitalisme néolibéral. Les mesures de prévention, de préparation à l'arrivée de pandémies n'entrent pas dans leur cadre idéologique.

Tous les pays ne sont pas tous à la même enseigne. La Russie a réagi plus rapidement que les autres pays d'Europe, « *Les Russes avaient pris une petite longueur d'avance en fermant leur frontière avec la Chine dès janvier 2020* » **Jean de Gliniasty** (Russie).

La suppression de l'EPRUS en France

L'Etablissement de Préparation et de Réponse aux Urgences sanitaires (EPRUS) a été supprimé en 2016 par François Hollande pour des raisons d'économies. Un acte de conversion supplémentaire à l'idéologie néolibérale. Ces économies de bouts de chandelle vont coûter en 2020 et 2021 très cher à la France, à sa population, au monde du travail. L'EPRUS, établissement public était chargé de la gestion des crises sanitaires, de l'anticipation des pandémies et les réponses à leur apporter. Lors de l'arrivée de la Covid-19 annoncé début 2020 [15] l'EPRUS n'existe plus. L'Etat français s'est alors retrouvé totalement démunis : plus de compétences humaines pour gérer la crise, plus de matériel, pas de médicaments. Les stocks de sécurité avaient été abandonnés. Puis pas de tests, et en 2021 pas de vaccins. Un Etat français d'une anticipation et efficacité remarquables.

Les stratégies gagnantes et les perdantes

Les pays qui ont su contenir l'épidémie sont ceux qui ont pris des mesures immédiates, dès l'apparition des premiers cas. Certains pays d'Asie ont su avec sagesse prendre en compte l'expérience du SRAS en 2003 et de la grippe pandémique A (H1N1) en 2009 [16]. Ils ont su prendre à temps toutes les mesures de prévention pour empêcher la diffusion du virus. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré que le Vietnam était un des pays dans le monde qui avait su le mieux combattre la pandémie, avec une remarquable efficacité. Ce succès émérite est attribué à une stratégie rigoureuse « *retraçage des personnes infectées et de leurs contacts, tests de dépistage ciblés et campagne de communication préventive efficace.* » **Nguyễn Thi Huong Giang** (Vietnam).

En Asie, des victoires contre la pandémie

Une des contributions optimistes nous vient donc du Vietnam. **Nguyễn Thi Huong Giang** décrit dans son témoignage avec une très grande rigueur « *Comment le Vietnam a réussi dans le combat anti-COVID-19* ». Elle démontre l'efficacité de la stratégie adoptée dès l'apparition du premier cas au Vietnam, avec une personne de retour de Wuhan, le 23 janvier 2020.

¹⁴ Frédéric Keck, « *Les sentinelles des pandémies* », Ed. Zones sensibles. Paris 2020

¹⁵ En réalité le SARS-CoV-2 circulait en France depuis novembre 2019. A partir de l'analyse rétrospective d'échantillons de sérum une étude menée par des chercheurs de l'INSERM a identifié un test positif aux anticorps anti-SARS-CoV-2 prélevés entre novembre 2019 et janvier 2020. <https://presse.inserm.fr/le-sars-cov2-circulait-probablement-en-france-des-novembre-2019/42169/>

¹⁶ « *Depuis les années 2.000 le pays [Chine] carbure ay rythme des airpocalyptes et des crises sanitaires à répétition* », Alexandre Labruffe « *Un hiver à Wuhan* » page 43, Ed Gallimard, septembre 2020,

Dans son ouvrage sur le Vietnam Benoît Hiên Do [17] apporte également témoignage de cette victoire. Il souligne que « *le pays a été mentionné par les institutions mondiales comme étant l'un des meilleurs exemples dans la gestion de la pandémie* », tout en se gardant soigneusement de tirer des conclusions hâtives sur un modèle à suivre.

La Covid-19, une zoonose [18*]

L'épidémie de SRAS en 2003 est la première pandémie de SRAS du 21e siècle, une zoonose transmise par les civettes palmistes masquées de l'Himalaya dont la dégustation est à la mode dans certaines provinces chinoises. L'épidémie toucha environ 8.000 personnes. Elle fit près de 800 morts dans 27 pays et put être endiguée en quelques mois. [19].

« *Le virus [de la Covid-19, le SARS-COV-2] est apparu en Chine résultat probable d'une zoonose* », **Peppino Terpolilli (France)**. Cette contribution nous permet de posséder des éléments indispensables de compréhension de la pandémie pour cheminer avec aisance dans le déroulé des 25 contributions. **Peppino Terpolilli** (France) nous emmène dans une description passionnante de l'histoire des bactéries, des virus, leurs découvertes, avec une description didactique et documentée de la Covid-19, son origine. *Ce n'est pas la première fois que l'humanité est victime d'une épidémie*, « *une vieille histoire* », nous rappelle **Peppino Terpolilli**.

Une exigence de modestie face à un virus dont on connaît peu de choses

« *L'épidémie progresse encore de manière très compliquée. Il s'agit d'une nouvelle maladie, sans connaissances scientifiques suffisantes sur l'épidémie telles que: transformation du virus, virulence, capacité de transmission, anticorps, ...* ». **Nguyễn Thi Huong Giang** (Vietnam) nous invite à être modestes avec cette pandémie inédite. À l'opposé de l'attitude de la plupart des dirigeants des grands pays occidentaux qui ont joué les "épidémiologistes en chef" et ont conduit leur pays au désastre sanitaire.

Les zoonoses proviennent de l'intervention des humains sur l'environnement. Elles existent depuis que les hommes ont domestiqué les animaux sauvages. Cela fait donc quelques siècles. Elles augmentent parce que nous allons de plus en plus déranger les animaux sauvages dans leurs habitats naturels. Les contacts se multiplient entre eux et les humains. La déforestation massive en est une des causes [20]. En tisons-nous toutes les conséquences ? Non, les hommes continuent à déforester la planète, et même l'accélèrent. Irresponsable, criminel. Si nous ne stoppons pas le massacre des forêts à travers le monde, les zoonoses vont proliférer, les pandémies avec !

Les vaccins, la vaccination

¹⁷ Benoît Hien Do, « *Idées reçues sur le Vietnam, le management public à la vietnamienne a permis d'échapper à la crise sanitaire de la Covid-19* » ed. Le Cavalier Bleu, Paris janvier 2021, pages 127 à 131

¹⁸ * Zoonose : cf. dans le glossaire

¹⁹ David Quammen, « *Le Grand saut. Quand les virus des animaux s'attaquent à l'homme* », Ed. Flammarion 2012, 540 pages.

²⁰ Alain Dubourg, « *Coronavirus et déforestation* » 10 mai 2020, publiée dans « *Les Nouvelles de la Bigorre* ».

« La vaccination constitue une composante essentielle du droit à la santé et une responsabilité individuelle, collective et gouvernementale. » docteurs **Mohamed Albakaye, Bakary Sayon Keita et Koniba Sanogo** (Kayes – Mali).

Cette question mobilise en ce moment les Etats. Les vaccins représentent pour la grande majorité des peuples l'espoir de sortir du chaos général qu'instaure la pandémie.

Peppino Terpolilli (France) souligne qu'il « est tout à fait étonnant que l'on ait réussi à développer plusieurs vaccins en moins d'un an. Généralement la mise au point d'un vaccin prend plusieurs années et jusqu'à 10 ans. ». En scientifique il porte une appréciation très prudente des vaccins « Des mauvaises surprises sont possibles, la diversité des vaccins existants pourra peut-être offrir une solution dans ce cas ». Il s'insurge contre les décisions « de certains pays comme les USA et...la France [qui] refusent que les brevets soient disponibles gratuitement et cela pour défendre la propriété privée ». Et pour couper court à tous les fantasmes véhiculés et alimentés par des charlatans qui ont malheureusement pignon sur rue il rétablit la réalité : « dans le cas de ces nouveaux vaccins [ARNm], il s'agit de faire produire les fragments d'agents infectieux directement par les cellules de l'individu vacciné. » Tout simplement. **Peppino Terpolilli** nous décrit très clairement le processus à l'œuvre qui déclenche l'immunité contre le virus.

Un élément positif, et semble-t-il le seul de la gestion gouvernementale de la crise sanitaire au Chili concerne la vaccination, « La campagne de vaccination est considérée comme un succès dès le 24 décembre » ... « Le 20 janvier 2021 il a été approuvé l'utilisation du vaccin Sinovac [21] dont le processus de vaccination massive a commencé le 3 février dans tout le pays suivant un calendrier par tranche d'âge. » **Carmen Pinto Luna** (Chili). « Le processus de vaccination a été très bien organisé et suit le calendrier prévu pour que 15 millions de chiliens soient vaccinés d'ici fin mai » **Alain Le Saux** (Chili).

« La commande européenne de vaccins, commune aux 27 États » permet de donner à l'Union Européenne une image plus positive où la solidarité prévaut entre les Etats **Francis Wurtz** (France-Union Européenne). Grâce à cette action de commande groupée pour les 27 états, l'Union Européenne n'a pas offert au monde l'image indigne de ces pays les plus riches qui se sont précipités à coup de billets verts sur les vaccins, en dépossédant les pays les plus pauvres. Reste que l'Union Européenne, elle aussi, tourne le dos au continent africain qui sera dépourvu de toute vaccination des populations, digne de ce nom d'ici la fin de cette année, et sans doute encore en 2022 !

Jean de Gliniasty (Russie) regrette que « L'arrivée du vaccin Spoutnik V, ... (efficacité à 91%, prix modique, conservation facile, bonne tolérance...) ... le premier à être opérationnel dans le monde, n'a pas permis, sans doute faute de capacité de production, la généralisation rapide de la vaccination ». « le vaccin Spoutnik « a été homologué dans une trentaine de pays à la mi-février 2021 ». L'Union Européenne tarde. Les raisons politiques ne sont sans doute pas étrangères.

Le vaccin, seule issue à la pandémie ?

Peppino Terpolilli pose d'emblée sa conviction : « Les vaccins, [sont les] armes utiles pour lutter contre la Covid 19 ». Il souligne l'échec des chercheur.e.s à trouver un médicament pour guérir de la Covid-19, et rappelle que « pour le VIH il a fallu 15 ans pour trouver un traitement efficace ».

²¹ Vaccin chinois

Le vaccin semble représenter en effet la seule et dernière solution pour ces pays qui affichent chaque jour, et depuis un an, un nombre impressionnant de décès de la Covid-19. Un pari sur la disparition spontanée du virus serait fort hasardeux, même si d'autres virus ont subitement disparu, mais sont aussi parfois subitement revenus sans que nous en ayons une explication scientifique rationnelle [22]. Cette stratégie dite de « l'immunité naturelle » qui a séduit quelques dirigeants occidentaux irresponsables a du être abandonnée car elle aurait occasionné des morts de la COVID-19 supplémentaires par millions dans le monde [23]. Les dégâts économiques, sociaux, culturels, éducatifs, sanitaires, psychologiques et démocratiques dans les pays occidentaux sont déjà assez gigantesques pour ne pas attendre une issue miraculeuse tout à fait improbable.

Les variants peuvent-ils rebattre les cartes ?

L'apparition de nombreux variants du SARS-COV-2 qui font plus ou moins baisser le degré de l'immunité des vaccins, fait naître de nouvelles incertitudes **Aline Mahous** (France), **Peppino Terpolilli** (France), **Ziad Medoukh** (Gaza-Palestine), **Georges Conne** (Suisse). Il est désormais acquis que le variant anglais est plus contagieux et plus létal que le virus « souche », mais les vaccins semblent garder une réelle efficacité. Malheureusement le variant anglais possède des concurrents encore plus redoutables, « *Le nouveau variant brésilien ou sud-africain de ce virus est arrivé en Cisjordanie* », **Ziad Medoukh** (Palestine Gaza) ». On sait qu'ils sont plus contagieux que le variant anglais et avec un taux de létalité au moins égal, et surtout l'efficacité de vaccins s'avèrent être moindre sur ces deux variants. La maîtrise de la pandémie au niveau mondial s'avère donc urgente, au risque de voir se développer d'autres variants encore plus contagieux et plus létaux. Sans évoquer les « recombinants » qui se multiplient, produits du croisement de deux virus parentaux. L'humanité a engagé une course de vitesse avec la COVID-19. Le président Français, Emmanuel Macron se vante en janvier d'être « le maître des horloges », en avril il avoue que « *le virus est le maître du temps, malheureusement* » [24]. Il oublie de préciser que des pays on réussit à prendre le pas sur le virus, et là est tout l'enjeu en ce printemps 2021 pour les pays occidentaux, dont la France. Mais les variants peuvent remettre en cause les succès de ces pays et les contraindre à prendre de nouveau des mesures de confinement avant un nouveau processus de « test-traçage- isolement ». Les polémiques et les communications gouvernementales françaises erratiques autour du vaccin Astra Zeneca ont sensiblement entamé la confiance des populations dans ce vaccin.

La Covid-19, un vécu différent selon les pays les régions et les continents

Tous les peuples ne vivent pas la pandémie de la même manière, avec la même intensité. Certains ne la connaissent quasiment pas. Ainsi au Mali, le témoignage qui nous parvient de Bandiagara [25] s'interroge sur la pandémie, « *Quelle pandémie ? ... A Bandiagara nous n'entendons plus parler de cette maladie. Nous l'avons connue très peu* ». (**Mariama Ouologuem**, Mali-Bandiagara). Sa contribution relativise le caractère universel de la pandémie.

²² David Quammen, op. cité

²³ Au 31 mars 2021 le nombre de décès dus à la Covid-19 dans le monde est déjà de 2,82 millions de morts.

²⁴ Le 15 mars 2021.

²⁵ Capitale du Pays Dogon au Mali

Les risques de contaminations de formes pathogènes de la Covid-19 sont différents selon les pays et les territoires africains. Ainsi dans un autre pays d'Afrique, le Burkina Faso, « *sur les 13 régions du pays, 11 régions ont été touchées par la pandémie* » **Bila Abdoulaye Sawadogo** (Burkina Faso). « *La Commune de Kokologho constitue une zone à fort risque de contaminations au regard de plusieurs facteurs menaçants ... elle est traversée par la Route nationale n°1, qui relie les deux premières grandes villes du Burkina Faso, Ouagadougou et Bobo-Dioulasso (épicentres de la maladie) et débouche sur la frontière ivoirienne qui est également touchée. Le trafic routier est très intense* » **Bila Abdoulaye Sawadogo** (Burkina Faso).

La bataille contre l'épidémie ne sera jamais terminée tant que l'immunité collective mondiale ne sera pas atteinte. Seuls (les) vaccin(s) nous offrent cette perspective.

Au-delà des symptômes, rechercher les causes de la faillite des pays occidentaux

« *La crise sanitaire est à la fois le révélateur et l'accélérateur d'une crise économique, sociale, financière commencée dès le milieu de l'année 2019, reprenant en pire l'épisode systémique de 2008.* » **Philippe Barrière** (France)

Au cœur du fiasco des pays occidentaux se situe « *la dérive néolibérale dans laquelle la plupart d'entre eux se sont engagés depuis une bonne vingtaine d'années* » **Francis Wurtz** (France-Union Européenne). Si de nombreux états européens ont manifesté une impéritie lourde dans la gestion de la pandémie, l'Union Européenne ne s'est pas montrée plus efficace, loin de là. « *L'expérience traumatisante de la Covid-19 a mis en lumière, particulièrement dans les États les moins bien dotés en matière sanitaire, l'immense déficit de compétences, de moyens et de solidarité de l'Union européenne dans ce domaine clé de la vie des gens.* » **Francis Wurtz** (France-Union Européenne). Mais est-ce de la seule responsabilité de l'Union Européenne ? Non, répond **Francis Wurtz**, « *La responsabilité du fiasco de la gestion de la pandémie est donc avant tout celle des États membres* » parce que ceux-ci n'ont pas voulu doter l'Union Européenne d'une compétence pour la santé. Aussi se trouve-t-elle démunie pour coordonner des politiques sanitaires qui se cantonnent jalousement au niveau des Etats.

Une crise sanitaire, économique, sociale, environnementale, éducative, culturelle et démocratique

Des situations sanitaires générales dégradées,

Carmen Pinto Luna (Chili) s'offusque des « *manques du droit à la santé ... longues attentes pour recevoir des soins dans les hôpitaux publics ... manque de personnel spécialisé ... manque au droit à l'éducation, etc.* ».

Daniel Labarre (France) nous indique que le Centre Hospitalier de la ville de Lannemezan a dû fermer sa maternité, deux services de psychiatrie et son antenne pédopsychiatrique de Vic-en-Bigorre [26]. Il nous met tout de suite dans l'ambiance de ces mois COVID-19, de tension et parfois de drames dans les hôpitaux français, « *dès le début, rien ne va fonctionner comme il faudrait.* ».

Le refus et la rétention de l'information, les injonctions contradictoires de l'Etat français vont profondément déstabiliser les personnels de santé. Dans un hopital d'une ville voisine, pas

²⁶ Lannemezan et Vic en Bigorre sont deux villes du département des Hautes Pyrénées en France

moins de « *60 lits de médecine ont dû être fermés du fait des arrêts maladie d'une centaine de personnels* ». **Daniel Labarre** (France). Les hôpitaux psychiatriques sont les plus abandonnés.

Un hopital désorganisé pour affronter l'épidémie

« *L'hôpital a toutes les représentations nécessaires pour travailler en commun face à la pandémie, mais l'on verra rapidement que les méfiances ancestrales vont d'abord prendre le dessus sur une volonté partagée de s'en sortir* » **Daniel Labarre** (France)

Répercussions sanitaires de l'épidémie sur la vaccination de routine et autres soins

Les pressions sur les systèmes sanitaires, sur la santé des malades autres que de la COVID-19 sont importantes et laisseront des traces négatives sur l'état de santé des populations dans tous les pays et continents.

Les docteurs **Mohamed Albakaye**, **Bakary Sayon Keita** et **Koniba Sanogo** (Kayes-Mali), ont mesuré l'évolution des tendances des couvertures vaccinales, avant et pendant la COVID-19 de 2019 à 2020 dans la région de Kayes et concluent que « *la Covid-19 a entraîné une baisse de la couverture vaccinale dans la région de Kayes.* » « *un examen systématique qui a inclus un total de 17 études observationnelles montrent que le nombre total de vaccinations administrées dans toutes les régions de l'étude a commencé à baisser précipitamment pendant la pandémie de COVID-19.* ».

En France, le même constat a été fait par rapport à l'usage des médicaments et la baisse des consultations de ville.

L'étude des trois docteurs révèle que « les vaccins destinés au nourrisson ont subi une baisse de 23% et que les délivrances de vaccins contre la rougeole, les oreillons et la rubéole ont chuté de 50 à 70 % pendant les deux dernières semaines de mars 2020 » docteurs **Mohamed Albakaye**, **Bakary Sayon Keita** et **Koniba Sanogo** (Kayes-Mali).

Les déprogrammations d'actes médicaux, chirurgicaux, « tri » des patients

« *Voulons-nous seulement garder les gens indemnes d'une nouvelle maladie, alors qu'il y a plein d'autres maladies qui nous tourmentent ?* » **François Leroux** (Afrique du Sud)

Le ministre de la santé français Olivier Véran, annonce le 26 mars 2021 « *que l'Ile-de-France va « sans doute » déprogrammer 80 % des soins afin d'ouvrir plus de lits aux malades du Covid* ». Derrière cette déclaration gouvernementale se cachent les centaines, des milliers de décès induits par les décisions de « déprogrammation ».

Axel Kahn, médecin généticien et président de "La ligue contre le cancer", dénonce « *100.000 retards de diagnostic du cancer, en 2020, avec 13.500 cas de surmortalité par cancer* »^[27]

Avec la troisième vague épidémique une vague psychiatrique déferlante

La « *vague psychiatrique* » est une des terribles conséquences dites « *collatérales* » de la pandémie **Roland Cazeneuve** (France). Les personnels de santé des hôpitaux psychiatriques, dont on parle peu, subissent de plein fouet ses conséquences (**Daniel Labarre** (France)).

La stratégie mise en œuvre depuis un an, de « *confinement-déconfinement-reconfinement-couvre-feu à 18H-couvre-feu à 19 H, mini-confinement etc.* »... déstabilise, fragilise profondément la population. Les ratées, les mensonges sur les masques, les tests, les

²⁷ Interview sur France Info, 31 mars 2020.

vaccins installent un climat suspicion anxiogène et généralisée. La population est psychologiquement fragilisée. « Selon des spécialistes, actuellement, 15 millions de françaises et de français seraient en dépression, soit 21 % de la population ce qui fait deux fois plus qu'en 2019, et 13 millions auraient des idées suicidaires ! ... La dégradation sociétale intensifie la pression mentale » **Roland Cazeneuve** (France). Il décrit les « causes de l'aggravation circonstanciée de l'état mental de la population ». Enumération impressionnante qui laisse entrevoir une dégradation de l'état mental d'une partie de la population française d'une ampleur inconnue à ce jour. Les blessures psycho-sociales sont profondes. Elles mettront du temps à être réparées, et ne le seront sans doute pas pour tou.te.s.

Des séquelles psychiatriques durables sont donc à prévoir. Elles auraient pu être évitées en grande partie. Plus les états tardent à apporter une solution plus l'état mental des populations se dégradera et avec leur état de santé général. **Roland Cazeneuve** le rappelle : « il n'y a pas de santé sans santé mentale ». Il y a urgence à sortir de cette pandémie.

Les inégalités sanitaires devant la CoVID-19

Aline Mahous (France) dresse un panorama rigoureux, documenté et référencé sur les principaux facteurs de comorbidité. Ils sont nombreux et divers. Ils relèvent de l'état de santé des malades, mais aussi des conditions de vie, de la profession, du niveau de vie, de la qualité de l'environnement. La contribution d'**Aline Mahous** nous offre des éléments de connaissance et d'analyse précieux pour mieux mesurer le champ des bouleversements que la COVID-19 engendre.

Des conditions de travail inacceptables pour les soignants

Carmen Pinto Luna (Chili) « Il y a eu des modifications dans les conditions du travail qui comprenaient l'augmentation des heures de travail mais sans l'équipement approprié dans un endroit non sécurisé et avec l'ordre de suspendre toute autorisation de congés, en exposant leur intégrité physique et mentale ».

En France dans le secteur de la psychiatrie, particulièrement sinistré, et la pandémie l'ayant cruellement mis en évidence, des docteurs, des professeurs, des philosophes, des soignants réclament « un Matignon^[28] de la psychiatrie ... avec l'objectif d'élaborer un projet de loi psychiatrie et santé mentale » **Roland Cazeneuve** (France).

Les personnels des hôpitaux publics ont été parmi les plus gravement touchés par la Covid-19, témoignage de **Daniel Labarre** (France) : « Ainsi passent les mois, plus d'une centaine d'agents hospitaliers seront touchés et deux clusters importants (MAS^[29] et long séjour) feront jour, entraînant des organisations dégradées et une grosse fatigue des personnels. »

Les personnels des hôpitaux publics sont marginalisés, non informés, méprisés, « Si la communication est la clé de la confiance, autant dire qu'il a fallu chercher les informations avec les dents et que ça n'a pas aidé pour avoir une relation correcte avec la direction Les équipes de psychiatrie restent donc longtemps sans trop savoir quoi faire de leurs patients ... » **Daniel Labarre** (France)

²⁸ Hôtel Matignon, Résidence du premier ministre en France. Les pétitionnaires réclament une négociation chez le Premier ministre et veulent souligner l'importance et l'urgence sociétale de leur demande.

²⁹ Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) en France. Elle reçoit des personnes adultes atteintes d'un handicap intellectuel, moteur ou somatique grave, ou gravement polyhandicapées.

En plus du mépris du gouvernement français pour les soignants et les enseignants, ces deux catégories professionnelles sont en France parmi les plus mal payées des pays dit les plus développés : « *les professeurs des écoles français restent parmi les moins bien payés de l'OCDE.* » **Hervé Charles** (France).

Les économies structurellement affaiblies par la pandémie

« *Notre pays découvre des difficultés que des décennies de prospérité avaient fait disparaître* », **docteur Georges Conne** (Suisse).

Ziad Medoukh (Gaza-Palestine) « *La situation économique est en détérioration complète, la vie commerciale est paralysée, et les pertes économiques sont très lourdes Les investissements ont pratiquement disparu* » et cite la CNUCED [30] *Gaza a connu l'une des pires performances économiques au monde* ».

Alain Le Saux (Chili) nous informe que « *Le PIB du Chili a décrû de 6% et les prévisions les plus optimistes de croissance pour 2021 sont sans cesse revues à la baisse* ». *La crise sanitaire a déjà pour conséquence que « la faim a refait son apparition dans les milieux défavorisés* ».

Avec **Carmen Pinto Luna** (Chili), **Alain Le Saux** (Chili) dénonce le fait que « *les chiliens ont payé sur leurs fonds propres une grande partie de la crise* » et « ... *4 millions de chiliens [se retrouvent] sans ressource pour leur retraite..* »

Bila Abdoulaye Sawadogo (Burkina Faso) décrit les effets délétères de la Covid-19 dans son pays « *l'avènement de la Covid-19 au Burkina Faso a créé au sein des communautés, la psychose, la peur, la panique, le stress, et l'angoisse ainsi que le chômage et l'inactivité des populations. Par ailleurs il a lourdement impacté l'économie du pays, la productivité dans les champs de culture, les familles démunies et/ou sans revenus qui vivaient au jour le jour s'enfoncent davantage dans leur état de pauvreté.* »

Les Etats qui n'ont pas pu, du fait de la faiblesse de leurs moyens, mettre en place une stratégie de « test-traçage- isolement » ont tous du recourir après le premier confinement à d'autres confinements et ainsi de suite jusqu'à ce printemps 2021. « *Avec le rebond des nouveaux cas de contaminations en septembre 2020 ... le gouvernement burkinabè inquiet a rappelé immédiatement au rétablissement des mesures édictées afin de sauver le pays d'un risque d'une épidémie généralisée* » **Bila Abdoulaye Sawadogo** (Burkina Faso).

Les « économies d'autres pays sembleraient mieux résister au choc pandémique. **Jean de Gliniasty** (Russie) souligne la « *résistance de l'économie russe* » et nous en fournit l'explication, « *poids limité des services ... rôle contra-cyclique du secteur public ou parapublic Les immenses réserves... en milliards de dollars la place des hydrocarbures dans l'économie russe ... l'augmentation de la production agricole* ».

Philippe Barrière (France) aborde dans sa contribution les caractéristiques de la crise économique, sociale, financière dans le département français des Hautes-Pyrénées, dans la région Occitanie (capitale Toulouse) et en France.

³⁰ CNUCED : Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement

Le Produit Intérieur Brut (PIB) de la France s'est contracté de 8,7 % en 2020, ce qui est inédit depuis la seconde guerre mondiale, avec les conséquences sur l'emploi « *L'économie française en 2020 a perdu 800 000 emplois selon les estimations de la Banque de France* » **Philippe Barrière** (France).

Sur la plan régional en France, « *La dynamique du chômage en Bigorre* ⁽³¹⁾ montre que la précarité augmente d'une manière continue et exponentielle depuis 2010. » les plans de suppressions d'emplois se multiplient « *15 000 suppressions d'emplois chez Airbus* » **Philippe Barrière** (France), le fleuron industriel de la région, avec des défaillances-fermetures d'entreprises en « hausse globale de 15 % ».

Une dégradation rapide des conditions sociales

Un appauvrissement des populations

« *Une majorité du Congrès a décidé de ponctionner d'abord 10% de l'épargne-retraite des travailleurs, le processus a commencé le 30 juillet 2020 (rappelons que le système de retraite - AFP- est privé), par la suite, à partir du 10 décembre 2020* » **Carmen Pinto Luna** (Chili),

La crise sanitaire n'est pas survenue dans un environnement paisible, elle se surajoute à d'autres crises, environnementales et sociales, « *Depuis la crise sociale d'octobre 2019 le pays était déjà soumis à un couvre-feu généralisé de 18h00 à 5h00 du matin au plus fort de la contestation ...* » **Alain Le Saux** (Chili). Il nous rappelle que le Chili a été le « *laboratoire du néo-libéralisme depuis 1974* », instauré par la dictature du général Pinochet. Le dogme du néo-libéralisme n'a toujours pas quitté les allées du pouvoir politique chilien, « *La constitution de 1980 interdit, pour ainsi dire, au gouvernement [chilien] d'investir là où le secteur privé peut le faire* ». Aussi est-ce en thuriféraire du néolibéralisme que le président actuel du Chili Sébastien Pinera « *a géré la crise sanitaire avec pour conséquence d'en faire payer les impacts économiques principalement aux Chiliens* ».

48 ans après le coup d'état militaire de Pinochet, les services publics au Chili sont tous privatisés, source d'inégalités sociales qui n'ont cessé de croître.

En France « la pauvreté atteint un niveau inédit depuis la seconde guerre mondiale, touchant plus de 10 millions de personnes dans notre pays » et dans le même temps les dividendes des multinationales françaises du CAC 40 versés aux ⁽³²⁾ actionnaires ont flambé **Philippe Barrière** (France).

Des inégalités sociales révélées ou terriblement confirmées par la Covid-19

« *... nous nous sommes aperçus que pour de nombreux enfants, le seul repas équilibré de la journée, se prend à la cantine. Lorsque cette dernière a fermé, cela a creusé un peu plus les inégalités et plonger les familles dans la difficulté.* » **Hervé Charles** (France).

La Covid-19 et dégradation de l'environnement

La déforestation avec l'industrialisation insensée des élevages est une des causes premières de l'apparition des épidémies contemporaines. Nous sommes à l'ère de l'anthropocène, (capitalocène diront certains avec pertinence), l'action des humains sur leur environnement entraîne des catastrophes qui se multiplient, **Michel Marthaler** (Suisse), **Bila Abdoulaye Sawadogo** (Burkina Faso), **Aline Mahous** (France). Avec la géologie, **Michel**

³¹ La Bigorre est un territoire des Hautes Pyrénées.

³² Le CAC 40 est le principal indice boursier de la Bourse de Paris

Marthaler (Suisse) nous « fait réfléchir sur le passé de notre planète, en éclairant notre présent et nous rassurant pour imaginer le futur ».

Michel Marthaler nous invite à retrouver la nature. « Les cailloux n'aiment pas non plus les virus », nous confie-t-il, aussi rapprochons nous d'eux pour « oublier ces invisibles petites choses qui nous pourrissent à tou.te.s la vie ». « N'oublions pas qu'il y a trois milliards et demi d'années, ce sont eux qui ont eu le génie de donner naissance à la vie ! ». Enfin, **Michel Marthaler** nous fait traverser les millénaires avec trois grandes histoires géologiques de notre planète. Notre ami géologue nous convainc que « La géologie ... une sorte de mondialisation rassurante qui lie le local à l'universel ... nous aide aussi à mieux être conscient de notre environnement ». Ne le maltraitons pas, il ne nous perturbera pas.

La crise éducative, l'école abimée, les élèves sacrifiés

« Le traitement de la question scolaire durant la crise sanitaire est sans doute révélateur de l'impréparation générale pour affronter une telle crise » **Hervé Charles** (France). On retrouve avec les écoles françaises, les mêmes atermoiements de l'Etat, les mêmes injonctions contradictoires proférées à l'encontre de tous les secteurs d'activités économiques, sociales, culturelles, éducatives, décrites dans ce recueil de témoignages. « Depuis le mois de mars, nous sommes passés d'injonctions sanitaires très fortes à "vous vous débrouillez comme vous voulez, vous faites au mieux, vous accueillez tout le monde et surtout pas de vagues" » **Hervé Charles** (France). Mais en l'occurrence ce sont « les enfants qui sont les premiers concernés par la question scolaire ».

L'angoissante question de « décrocheurs » scolaires en France.

L'alerte est terrible : « je veux parler des élèves dont nous n'avons plus aucune nouvelle depuis le mois de mars 2020. Cela concerne, pour mon école 10% de l'effectif » « ... pas de contacts avec la famille, pas de téléphone ou de mail, pas de nouvelles. » « tous ces enfants reviendront en septembre 2021 avec un an et demi de retard dans les pattes ! » **Hervé Charles** (France).

La culture sacrifiée sur l'autel du profit capitaliste

La question culturelle est une préoccupation de plusieurs contributions. **François Le Roux**, (Afrique du Sud) sur le rôle central de la culture de peuples dans leur positionnement vis-à-vis de la COVID-19, **Ricardo Tomé Peña**, sur la résistance culturelle des Espagnol.e.s à l'autorité gouvernementale, **Ahmad Youssef** (Liban) sur les ressorts culturels des idées complotistes, **Le Docteur Georges Conne** (Suisse) s'offusque, « *On remplit les téléphériques ou les trains mais on ferme les librairies, les théâtres, les cinémas* ».

Rosemonde Cathala (France), auteure, metteuse en scène, comédienne [33] a placé la culture au cœur de sa contribution, et porte un jugement sévère : « *En ces temps de pandémie, le sort de la culture indiffère l'immense majorité des citoyens, jusqu'à ses acteurs mêmes* ». Ce cri correspond à l'inquiétude, ou plutôt l'angoisse qui saisit beaucoup d'hommes et de femmes de culture en France. La remise récente des Césars à Paris [34] entourée de vives, voire de violentes controverses et en présence de la ministre française de la culture, en a été l'expression. Aussi **Rosemonde Cathala** se réjouit-elle que « *les acteurs culturels sortent de leur torpeur en occupant soudainement, massivement les théâtres de*

³³ «Une identité française », ed. Arcane17, mars 2020.

³⁴ Cérémonie des Césars à Paris : vendredi 12 mars

France. » [35]. Elle nous avertit de son positionnement de principe de sa conviction irréductible: « *Tout ce qui fait l'homme, y compris la barbarie, doit pouvoir être représenté afin de cesser d'outrager le réel.* ». La culture ne peut pas être un lieu de censure.

Rosemonde Cathala souffre de « *la France qui portait l'exception culturelle dans le monde et aurait dû se faire cheffe de file de la préservation de ce sanctuaire qu'est la culture ?* », au contraire la France a fermé « *la quasi-totalité des lieux de culture* ».

Avec **Ricardo Tomé Peña**, elle salue l'Espagne qui a placé la culture au rang de nourriture essentielle. Elle fustige avec André Malraux [36] « *cette culture/loisir/divertissement* ». Elle nous dit son espoir « *illusoire* » et donc totalement perdu de contribuer à la décentralisation culturelle de la France.

Son réquisitoire est sans appel « *Ainsi pandémie oblige, mieux vaut se débarrasser de la culture comme on se débarrasse des morts de la Covid, sans accompagnement, sacrements expédiés, rites défigurés...* », et se termine en révolte par le hashtag « *#Balance ton serviteur de l'état* ».

La démocratie menacée

Alain Le Saux (Chili) nous décrit une « *répression très violente vis à vis des manifestants* », et comme dans d'autres pays la crise sanitaire a offert au gouvernement chilien *des arguments pour un contrôle renforcé de la population.* » **Carmen Pinto Luna** (Chili) renchérit, « *le gouvernement a ordonné l'état d'exception* ».

La démocratie ne se limite pas au droit de vote, aux élections, c'est même sans doute l'aspect le plus pauvre de la démocratie. La baisse drastique de la participation des citoyen.ne.s aux élections dans tous les pays d'appellation démocratique traduit cette défiance croissante des populations dans les élections. La démocratie représentative est en crise systémique. Les parlements nationaux ne sont plus considérés par les citoyen.ene.s comme leur réel porte-voix, leur représentation authentique et comme un garde fou à l'exécutif, là « *où les élus du peuple se voyaient être littéralement spoliés de leur substantifique moelle, le pouvoir décisionnaire du législateur* » **Ricardo Tomé Peña** (Espagne). Dans les démocraties dites libérales, les contre pouvoirs disparaissent les uns après les autres. L'autocratie se diffuse sur la planète. La démocratie c'est avant tout l'agora, le droit de débattre, de discuter, de proposer, de participer, de décider. La pandémie accélère le délitement démocratique de nos sociétés. Un de ces lieux du débat démocratique populaire est « *el bar, la peña, la taberna, la tasca, las terrazas l'unique endroit où l'individu, dont la parole y est libérée de l'usurpation dont elle fait l'objet au sein de la société du travail, échange avec authenticité, affranchi de toute aliénation, qu'elle soit économique ou politique* » **Ricardo Tomé Peña** (Espagne). Les atteintes aux libertés publiques constituent « *une déflagration pour l'art de vivre ibérique* ». **Ricardo Tomé Peña** nous fait partager « *L'envolée lyrique, véritable plaidoyer pour la réouverture des bars* » d'un professeur d'université : « *Nous voulons vivre, vivre, vivre* », appel qui se répand « *comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux* ». Au Liban ce sont « *des mesures [prises par l'Etat] qui limitent la liberté individuelle dans les milieux les plus privés et les plus simples, sous prétexte de protéger le peuple de la maladie* » **Ahmad Youssef**.

Docilité ou révolte des populations face aux contraintes sanitaires ?

³⁵ Une quarantaine de théâtres occupés en France au 31 mars 2021.

³⁶ André Malraux, écrivain français et ministre de la culture de 1959 à 1969.

La plupart des contributions dans ce recueil décrivent une population qui en général accepte les mesures imposées par leurs Etats « *la population accepta relativement bien ces impositions* » **Charles Janssens** (Belgique)

Aussi serait-il inexact d'affirmer que les échecs des Etats proviendraient essentiellement d'une indiscipline des populations.

Ziad Medoukh (Palestine-Gaza) salue « *le sens de responsabilité chez les habitants qui ont respecté [des] mesures même très strictes, et qui ont appliqué à la lettre les consignes sanitaires.* »

Des populations sont souvent allées au delà du respect scrupuleux des mesures édictées par leurs gouvernements. Des populations se sont mobilisées parallèlement à l'Etat notamment au sein de leurs associations. Ainsi au Burkina Faso le Comite Baoré Solidarité (CBS) a mobilisé toutes ses capacités d'action aux cotés de la population en assurant la « *formation de 10 membres du CBS au profil apte à mener les missions de sensibilisation auprès des groupes cibles* » **Bila Abdoulaye Sawadogo** (Burkina Faso). C'est sans doute cette mobilisation exceptionnelle de la population avec ses associations qui a permis qu'aujourd'hui dans la commune de Kokologho au Burkina Faso la maladie de la Covid-19 ait été jusqu'à ce jour maîtrisée, mais les risques de nouvelles contaminations de la COVID-19 sont toujours présents. **Bila Abdoulaye Sawadogo** (Burkina Faso).

Au Liban « *La ville de Beirut fut un exemple de parfaite adhésion aux mesures sanitaires mises en place* » **Ahmad Youssef** (Liban), qu'il oppose aux « *zones plus rurales, loin de ce centre du pouvoir et des décisions qui vaquaient à un mode de vie presque identique à ce dont ils étaient naturellement habitués* ».

On retrouve ces comportements dans les régions rurales de la plupart des pays car beaucoup moins touchées par le virus : « *les gestes barrières n'ont jamais été respectés. Les gens se donnaient la main, les gens mangeaient ensemble, les gens dormaient ensemble, ils buvaient ensemble dans le même pot* » témoigne **Mariama Ouologuem** (Pays dogon au Mali).

Les populations ne respectent donc pas partout avec une rigueur absolue le port du masque ni les « *gestes barrières* » **Carmen Pinto Luna** (Chili).

La docilité des populations rencontre parfois des limites « *on voit apparaître des mouvements de résistance, de désobéissance civile* », **docteur Georges Conne** (Suisse)

Des populations en proie aux doutes, à la méfiance, sensibles aux théories complotistes.

Ahmad Youssef (Liban) décrit des régions comme la Bekaa, où « *la population est venue jusqu'à refuser catégoriquement de croire à ce virus, le considérant comme un mensonge issu de l'Etat, un complot mis en place par le monde entier* ». On sait que les théories complotistes, sont nourries et reposent sur l'absence de transparence des Etats, leurs mensonges. Une fois que cette conviction est ancrée dans les populations, il est difficile de les convaincre de l'inexactitude de leur conviction, d'autant plus que les Etats et gouvernements poursuivent la pratique du mensonge et de la falsification des faits. La perte de confiance des populations leur revient comme un boomerang sous forme de complotisme.

Les rumeurs infondées, alimentent la méfiance et cette vision complotiste autour de la Covid-19. Elles peuvent avoir des conséquences très dommageables en termes sanitaires. Ainsi au Mali à Kayes « *des communautés villageoises ont manifesté un refus catégorique de la vaccination contre la rougeole lors d'une flambée de rougeole sous prétexte que c'était une vaccination pour la Covid-19* », docteurs **Mohamed Albakaye, Bakary Sayon Keita et Koniba Sanogo** (Kayes – Mali).

Le docteur **Georges Conne** (Suisse) lui s'inquiète « *de la perte du social, du culturel, du moral, du spirituel même* ». Il pose d'emblée l'angoisse de l'incertitude du lendemain qui croît avec l'incapacité à vaincre l'épidémie de la COVID-19 et nous invite à « *Vivre dignement dans l'incertain* », bien que « *par les temps qui courent la sérénité se fait rare* ».

Une solidarité internationale défaillante

François Le Roux (Afrique du Sud) considère que nous avons « *moins besoin de prouesse individuelle et plus d'aptitude à agir en tant que collectivité* ». Le témoignage de **Ziad Medoukh** (Gaza-Palestine) nous indique jusqu'où cette vision du chacun pour soi, en l'occurrence mâtinée de racisme et d'apartheid, peut conduire. Les autorités israéliennes occupantes ont fait de Gaza une « *prison à ciel ouvert* », elles refusent « *l'entrée de kit de dépistage, et de lits de réanimation* ». Comportement criminel, pour ne pas dire plus.

La pandémie de la Covid-19, un sujet très politique

Derrière les enjeux sanitaires, économiques, sociaux culturels se profilent des enjeux politiques nationaux, régionaux (l'Union Européenne) et géopolitiques planétaires. Plusieurs contributions abordent ces enjeux.

Maurice Leroy (Russie), **Jean de Gliniasty** (Russie), **Nguyễn Thi Huong Giang** (Vietnam), **Hervé Charles** (France), **Roland Cazeneuve** (France), **Charles Janssens** (Belgique), **Carmen Pinto Luna** (Chili), **Ahmad Youssef** (Liban), **Rosemonde Cathala** (France), dans les titres même de leurs contributions font directement ou indirectement référence à la gestion de la pandémie par leur gouvernement respectif. Certaines sont très critiques et parfois radicales, d'autres au contraire apportent à des Etats leur approbation à leur gestion de la pandémie.

Pour un même pays l'appréciation peut être différente, ainsi sur la gestion de la pandémie en Russie. Un texte très élogieux, « *L'essor transversal du Grand Moscou depuis 2010 fondé sur la gouvernance visionnaire du Maire de Moscou Sergueï SOBIANINE et appuyé depuis le début de la pandémie par un commandement unique de la résistance à la pandémie par le Président russe Vladimir POUTINE se sont révélés déterminants pour la gestion de cette crise* » **Maurice Leroy** (Russie) et un texte nettement moins optimiste, « *...les chiffres des décès dus au Covid-19 ont été largement sous-estimés par les statistiques officielles, ce qu'a reconnu la vice-première ministre chargée de la Santé, Tatiana Golikova...* » **Jean de Gliniasty** (Russie). Les deux textes traitent de territoires différents, celui de **Maurice Leroy** se limite à la capitale Moscou, et celui de **Jean de Gliniasty** couvre l'ensemble de la Russie. Ces deux analyses différentes, voire opposées, s'expliquent par le fait que « *la pandémie a mis en évidence que le système de soins en Russie est totalement dépassé avec un écart abyssal entre la capitale Moscou et les provinces.* » [37].

François Le Roux (Afrique du Sud) dédouane en partie les Etats de leurs échecs pour les attribuer aux pesanteurs culturelles de chacun de ces pays. Le gouvernement d'Afrique du sud « *s'en est mal sorti parce que son confinement n'était pas la bonne réponse ? Non* » affirme-t-il, et nous livre ces arguments, « *Etant donnés son climat divers (en grande partie pas typiquement africain), ainsi que ses divers groupes de population, qu'une grande partie de la population africaine vive une vie de privations, très nombreux et entassés, cela aurait été bien pire sans confinements stricts* ».

³⁷ A Dubourg, op. cité p.31

Les rapports de forces géopolitiques modifiés à terme ?

« ... dans la redistribution des cartes issue de la crise du Covid-19, il est clair que la Russie a tiré son épingle du jeu et est réapparue, après une longue éclipse, comme une grande puissance en matière de vaccins et de médicaments. » **Jean de Gliniasty** (Russie)

Il est possible aussi d'envisager cette redistribution des rapports de force géopolitiques sur un mode pessimiste, « Cette crise, sanitaire à ses débuts, aura sans doute des conséquences mondiales catastrophiques. » **docteur Georges Conne** (Suisse)

La Covid-19 une pandémie multifactorielle

Des critiques de l'étude du 15 décembre 2020 [38] sont exprimées par deux rédacteurs de contributions (**Charles Janssens** Belgique, **François Le Roux** Afrique du Sud), et par **Florence Borot** (Etats-Unis) dans sa préface.

La stratégie « tester-tracer-isoler » n'explique pas en totalité la maîtrise de la pandémie par certains pays

Florence Borot souligne dans la préface que l'étude attribue la maîtrise de la pandémie à la stratégie « tester-trace-isoler ». Elle veut relativiser : « *Quand on y regarde de plus près, on notera d'abord que ce ne sont pas tous « les » pays asiatiques mais seulement certains d'entre eux qui ont mis en place cette stratégie.* ». Le titre de l'étude en effet globalise « la stratégie gagnante » à toute l'Asie. C'est un défaut indéniable. Cependant l'étude redresse cette globalisation du titre en mettant en exergue les différences de stratégies entre les quatre grandes régions d'Asie et entre les pays de ces quatre régions.

Mais surtout **Florence Borot** rappelle « *que la plupart des pays d'Asie mais aussi d'Afrique et du Moyen-Orient où la mise en place de la stratégie “tracer-tester-isoler” a été minimale, ont constaté jusqu'à aujourd'hui une mortalité par habitant très faible comparée aux pays riches occidentaux.* ». On ne peut donc pas réduire la maîtrise de la pandémie à la seule mise en œuvre de la stratégie « tester-tracer-isoler ». D'autres nombreux paramètres doivent être pris en compte. **Florence Borot** les énumère dans la préface.

Les cultures nationales géographiques explication des réussites ou des échecs des gouvernements.

L'insuffisance de la prise en compte de la contrainte pour les Etats des aspects culturels pour gérer l'épidémie, est critiquée par **François Leroux**, (Afrique du Sud). Selon lui l'étude ne prendrait pas assez en compte que « *la manière dont les gouvernements répondent est plus culturelle que ce que nous aimerais admettre vous ne pouvez pas soutenir que les Français auraient dû faire comme les sud-Coréens* » **François Leroux** (Afrique du Sud).

L'environnement culturel est sans conteste très important, mais il nous semble que les gouvernements des pays occidentaux se sont appesantis sur cette réalité présentée comme une contrainte incontournable, pour masquer leur propre impéritie. Ce ne serait pas de leur faute s'ils échouent à maîtriser l'épidémie à l'instar d'autres pays. Ce serait la faute, susurrent-ils, des « *habitudes culturelles des peuples* ». Leur échec seraient donc de la faute des peuples des pays occidentaux.

Le tour est bien joué, mais **Nguyễn Thi Huong Giang** (Vietnam) apporte un correctif à cette affirmation de l'importance première d'une culture nationale des peuples, même si elle n'est

³⁸ Opus cité.

pas absente des succès ou des échecs enregistrés, « *De nombreuses mesures drastiques ont été appliquées pour la première fois dans la prévention des épidémies telles que les restrictions d'entrée, l'isolement concentré de toutes les personnes revenant de l'étranger, la recherche de contacts à grande échelle...* ». La maîtrise de l'épidémie au Vietnam proviendrait donc d'abord des « mesures drastiques » mises en œuvre par l'Etat vietnamien.

Mme Fang Fang, surnommée "l'Antigone de Wuhan", harcelée par les ultranationalistes chinois du fait de ses critiques virulentes de la gestion de l'épidémie par les responsables de la Région de Hubei [39], dans un ouvrage passionnant « *Wuhan, Ville Close* » [40] et plein d'enseignements sur la gestion de la pandémie par l'Etat chinois central, met en avant les habitudes sociales des Chinois.e.s, mais surtout met en évidence les décisions de l'Etat chinois central. Elle montre bien que c'est la stratégie appliquée par l'Etat central chinois qui a, en premier lieu, permis de maîtriser l'épidémie sans masquer le rôle très important de la solidarité de quartier pour réduire les contraintes du confinement.

Le bilan des deux stratégies, au 31 mars 2021, est sans appel : 0,43 à Taïwan, 3 en Chine, 5 en Nouvelle Zélande, 33 en Corée du Sud, 39 en Australie, pour 1.422 décès pour 1 million d'habitants en France et 1.652 pour les Etats-Unis.

Ricardo Tomé Peña (Espagne) apporte argument à **François Leroux** (Afrique du Sud), il pointe le cœur battant de la démocratie espagnole « *el Bar* », le « *bistrot* », le café en France, le « *Maquis* » au Mali et au Burkina Faso, comme « *le geste de résistance* » des citoyen.ne.s, qui va devenir « *un enjeu majeur pour les exécutifs régionaux* » en Espagne et qui devront partiellement céder une partie de cet espace de liberté durant les confinements, « *demi-victoire [dont] "el bar" n'a pas à rougir* » **Ricardo Tomé Peña** (Espagne).

Carmen Pinto Luna (Chili) souligne La place cruciale de la population pour une victoire contre l'épidémie « *participation des communautés locales, des communautés scolaires et des familles,* » comme un élément décisif de la lutte pour vaincre l'épidémie.

Ziad Medoukh (Gaza-Palestine) confirme également le rôle essentiel de la solidarité pour combattre l'épidémie aussi efficacement que possible « *Un aspect remarquable est la solidarité familiale et sociale ... des liens sociaux forts* ».

Benoit Hiên Do dans son ouvrage sur le Vietnam [41] nous aide à réconcilier vision étatique et vision culturelle. Il articule les deux mécanismes fortement imbriqués qui ont permis à la capitale du Vietnam de maîtriser l'épidémie de la COVID-19. « *Hanoï semble avoir su faire s'exprimer de nouveau ce sens "du collectif et pour le collectif" et l'intégrer dans le dispositif de management public, lequel est imprégné à la fois de forte centralité, propre à la culture politique du pays et de culte du collectif, irrépressible trait de la tradition vietnamienne, traduit ici par la participation de la société civile à "la chose étatique"* ».

Un questionnement sur la fiabilité des indicateurs mondiaux de la Covid-19

La fiabilité des chiffres de taux de mortalité de la Covid-19 indicateur central de la première étude est interrogée (**Charles Janssens**, Belgique). Si la fiabilité, ou plus exactement

³⁹ Wuhan, 9 millions d'habitants et la région de Hubei, 59 millions d'habitants.

⁴⁰ Mme Fang Fang, « *Wuhan ville close* », ed. Stock, septembre 2020

⁴¹ Benoit Hiên Do, « *Idées reçus sur le Vietnam, le management public à la vietnamienne a permis d'échapper à la crise sanitaire de la Covid-19* », ed. Le Cavalier Bleu, février 2021, page 130

l'exactitude et la rigueur des indicateurs fournis par les Etats peuvent, et doivent être interrogées notamment du fait de leurs implications politiques évidentes, l'indicateur du taux de mortalité retenu par l'étude et repris dans ce recueil en tête de chapitre pour chaque pays, ne peut être que très marginalement manipulé par les Etats, contrairement aux taux de contamination.

En effet, la comparaison entre les taux mortalité des années précédentes 2017, 2018, 2019 et le taux de mortalité de l'année 2020, permet de repérer tout taux manipulé. **Aline Mahous** (France), nous fourni un graphique très explicite de l'INSEE [42] qui met en évidence les pics de mortalité dus à la COVID-19 en France, « *À la date du 15 janvier 2021, 667.400 décès toutes causes confondues sont enregistrés en 2020 en France, soit 9 % de plus qu'en 2018 ou 2019. Sur l'ensemble de l'année, l'excédent de mortalité par rapport à 2019 s'établit ainsi à 53.900* » [43].

« *Le nombre de décès [en Russie] a été largement sous-estimé dans les statistiques officielles : pendant longtemps ont été imputés à des maladies « opportunistes » (pneumopathies...) les décès dus au Covid-19* » **Jean de Gliniasty** (Russie) apporte dans son analyse la preuve que la comparaison des taux de mortalité globale des années précédentes avec celle de l'année 2020 a permis de confondre le gouvernement russe sur les chiffres erronés qu'il affichait sur le taux de mortalité de la COVID-19. « *La baisse globale de la population russe en 2020 de 500.000 habitants contre seulement 100.000 en 2019* [44] *a prouvé qu'il y avait eu un accident sanitaire grave en Russie, et que celui-ci était évidemment dû à la Covid-19* ». La vice-première ministre russe chargée de la Santé, Tatiana Golikova a alors été contrainte de reconnaître que le taux de mortalité de la COVID-19 était notoirement sous-estimé. Le gouvernement russe a du multiplier le taux de mortalité par trois ! Le mensonge a été mis à nu.

Un autre indicateur fournit un élément supplémentaire de contrôle de la fiabilité des chiffres de mortalité du à la COVID-19 est celui de l'espérance de vie. Celle des français a ainsi diminuée pour 2020 de 0,4 ans pour les femmes et de 0,5 ans pour les hommes.

La comparaison des ces indicateurs entre eux permet d'obtenir une estimation assez rigoureuse de la mortalité de la COVID-19. Bien entendu, il reste des marges d'erreurs et même de manipulation politique des chiffres, mais elle ne peut plus être très significative car en ce mois d'avril 2021 les données statistiques générales de l'année 2020 sont disponibles et publiées par quasiment tous les Etats.

La conviction d'une manipulation des causes de décès

Chacun a sans doute pu entendre dans son pays respectif cette phrase « *je connais une personne qui est décédée d'une maladie autre que la Covid-19 et le médecin l'a enregistrée comme décès Covid* ». **Ahmad Youssef** (Liban) apporte son témoignage à cette « *théorie qui s'est répandue un peu partout, voulant que toutes les personnes décédées dans les hôpitaux, qu'ils soient morts de cette nouvelle maladie ou d'autres causes, soient marqués comme morts du COVID-19* ». Comme au Liban et ailleurs, en France il est parfois ajouté, et avec beaucoup d'assurance, que « *les soignants gagnent une prime lorsqu'ils enregistrent un décès Covid* ». Ce qui est évidemment totalement faux.

Il est impressionnant qu'au début de l'épidémie on ait pu constater, qu'à travers le monde, et sans que les personnes soient directement connectées, sauf peut-être par les réseaux sociaux, que l'on retrouve les mêmes réactions de suspicion sur la réalité de l'épidémie.

⁴² INSEE, Institut National de la Statistique et des Etudes Économiques en France

⁴³ INSEE : Institut National de la Statistique et Etudes Economiques, en France

⁴⁴ Source : Russian Federation Federal State Statistics Service (Rosstat)

Mais il est plus difficile d'affirmer l'inexistence de l'épidémie un an après. Aussi entend-on moins ces assertions.

Nous laisserons la conclusion au directeur général de l'organisation Mondiale de la santé (OMS) le Docteur Tedros Ghebreyesus en janvier 2021 et cité par **Francis Wurtz** (France-Union Européenne):

« Le monde est au bord d'un échec moral catastrophique, et le prix de cet échec sera payé par les vies et les moyens de subsistance dans les pays les plus pauvres du monde »